

Le QUOTIDIEN

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

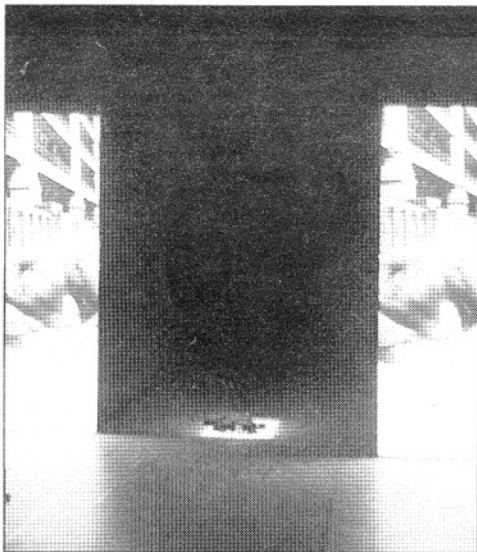
N° 8204 - 27^e année

Prix : 0,90 €

samedi 22 mars 2002

SDF#5 : « INVISIBLE » A LA RAVINE

Mulleras ou la danse. com



« Invisible » se déroule sous le regard inquisiteur de deux immenses écrans vidéo (photos Philippe CHAN-CHEUNG).



Magali et Didier Mulleras danseront encore « Invisible » ce soir à la Ravine de Saint-Leu.

Pour sa clôture, le cinquième Séchoir Danse Festival, a invité Magali et Didier Mulleras qui nous avait proposé ses ludiques *Minitures* voilà deux ans.

Adeptes d'une danse nourrie de vidéo et d'interactivité, le couple chorégraphique, accompagné de leur fidèle concepteur d'images et scénographe Nicolas Grimmel, a grandi. Les spectateurs de *Invisible*, proposé hier soir dans le cadre de la Ravine de Saint-Leu (1), s'en sont rendu compte avant même le début du spectacle. Deux imposants tours dessinent un plateau ouvert et profond plongé dans une lumière minimaliste, donnant une idée de la place que prend aujourd'hui la vidéo dans leur projet.

Noir. Les deux tours s'embrasent sur des images monochromes et très bougeantes, tandis que Magali Mulleras arpente une échelle de lumière plaquée au sol.

Invisible démarre doucement avant que Séverine Prunera et Elisabeth Nicol ne rejoignent la chorégraphie pour une succession de duos et de trios parfaitement maîtrisés, basés sur le principe de l'attrance-répulsion ou du je-t'aime-moi-non-plus, comme on voudra.

Comme une ombre

Didier Mulleras, lui, rôde comme une ombre sur le plateau avec une incroyable lenteur et une formidable présence, dans un costume

noir trop grand qui accentue son aspect fantomatique. Il disparaît puis réapparaît, se fait oublier pour mieux revenir et danser. Mais du bout des pieds, laissant ce trio de muses incarner un univers totalement déshumanisé où la redite évoque la mécanisation des sentiments. Des relations.

Dans un clair-obscur permanent, appuyées par une musique conceptuelle implacable, les chorégraphes jouent la carte de la distance et de la tension quasi-électrique sous le regard inquisiteur de ces deux immenses écrans vidéo qui racontent des fuites, des emprisonnements ou des dédales aux sorties improbables. Des images devant lesquelles s'effacent parfois les danseurs, couchés à terre, comme pour dire qu'elles participent en plein à ce sombre verbe chorégraphique.

Sombre, car *Invisible* est sombre au point de nous emmener à la limite de la lisibilité. Mais passionnant et prenant parce qu'il crée un univers visuel très signifiant qui parle tout à la fois d'un « quotidien.com » paradoxal où la multimédiatisation conduit à une violence incommunicabilité, et d'un processus de création où Magali et Didier Mulleras poussent leur signature.

Vincent PION

(1) « Invisible », un spectacle de Magali et Didier Mulleras, à voir encore ce soir à la Ravine de Saint-Leu à 20 h 30. Renseignements au 02.62.34.31.38.